

REFH

Le 8 Mars en continu (2026)

Article n° 3

Tomyris, reine des Amazones, du monde grec à la Perse (VI^e siècle av. JC) Courage, violence, vengeance

Monde grec et Perse.

Tomyris ; reine des Massagètes (dernière reine des Amazones) mit fin au règne de Cyrus en 529 av JC

La tribu des Massagètes était constituée d'une population qui vivait et se déplaçait sur les rives de la mer Caspienne. Cette population de cavaliers belliqueux était de langue indo-européenne scythique. Autour d'eux se déplaçaient d'autres nomades dont les Scythes sur la steppe eurasiennne. Tomyris reine Massagètes avait pour fils Spargapise. Devenue veuve, Tomyris garda le pouvoir. Les Grecs entendirent parler de cette reine parce qu'elle reçut une demande en mariage de Cyrus roi de Perse, fondateur de la dynastie achéménide, vers 530. À cette époque le souverain avait déjà soumis les Grecs d'Ionie, puis le royaume néo-babylonien de Nabonide ¹. Cyrus avait autorisé les Juifs à quitter Babylone où ils étaient captifs depuis la déportation et à rejoindre Jérusalem. Cyrus avait aussi étendu ses possessions géographiques en direction de l'Afghanistan et du Pakistan. Il semblait que la présence des Massagètes pouvait gêner les marches orientales du royaume perse. Cyrus en projetant d'épouser Tomyris espérait réduire le rôle de ces nomades belliqueux, bien armés et imprévisibles. Tomyris repoussa la demande de Cyrus. Nous ne connaissons ses arguments que par le texte composé par Hérodote, (*Histoires*, Livre I, ch. CCVI) qui comporte le discours supposé de Tomyris : « Roi des Mèdes, cesse donc ces préparatifs, dont tu ne peux savoir s'ils tourneront à ton avantage ; contente-toi de régner sur tes peuples, et consens à nous voir commander aux nôtres. Mais tu n'accepteras pas mes conseils et au repos tu préféreras n'importe quoi. Eh bien, si tu tiens tellement à te mesurer aux Massagètes, renonce au mal que tu te donnes pour ces ponts ; attends que nous nous soyons éloignés à trois journées de marche du fleuve, et entre alors sur nos terres ; si tu préfères nous recevoir sur les tiennes, agis de même ». À la suite de cette tentative de négociation, Cyrus aurait accepté que la reine retirât ses troupes, mais il aurait immédiatement tenté d'envahir le territoire libéré. Des massacres entre Massagètes et Perses se déroulèrent sur ces espaces. Un piège fut laissé par les Perses : sur le

¹ Le premier royaume Mède (750-552 av. J-C) avait pour capitale Ecbatane. La Perse au sud est alors un royaume vassal du royaume mède. En 612 les Mèdes s'emparent de Ninive et provoquent la chute de l'empire assyrien. La Perse devient un royaume indépendant sous Cyrus II le grand en 552. Il fonde la dynastie des achéménides. Il reste allié aux Mèdes. Les conflits entre les Perses et les Grecs commencent en 490 à la suite de la révolte des cités grecques de la côte asiatique. Hérodote dans son récit continue à désigner les Perses sous le nom de Mèdes.

terrain des outres pleines de vin. Les Massagètes nomades peu coutumiers de la consommation d'alcool goutèrent ce breuvage, s'enivrèrent. Quelques-uns furent faits prisonniers et emmenés en captivité, parmi eux le fils de Tomyris, Aspagispe. Tomyris, pleine de fureur envoya un messenger à Cyrus. Elle le menaçait car il avait agi par fourberie envers les Massagètes. La reine exige qu'il libère Aspagispe et qu'il quitte les terres des Massagètes. Pendant ce temps Aspagispe désespéré par sa situation se suicida. Tomyris se lança dans le combat contre l'armée de Cyrus. C'est Tomyris qui prit l'initiative de la guerre, Hérodote mentionne que ce fut, « de toutes les batailles qui mirent aux prises les Barbares, la plus acharnée ». Les Massagètes prirent le dessus, il s'ensuivit un carnage. Il nous faut imaginer la reine Tomyris à la tête de ses troupes, fantassins et cavaliers, maniant la *sagare*, sorte de hache à deux tranchants, arme connue chez les Amazones. Cyrus mourut à la fin du combat, les Massagètes eurent la victoire. La reine Tomyris fit chercher la dépouille du roi parmi les ennemis morts. Elle fit trancher la tête du souverain et la trempa dans une outre remplie de sang humain. D'après Hérodote la reine aurait dit « Toute vivante et victorieuse que je sois, c'est toi qui m'as perdue, puisque ta lâche ruse m'a pris mon fils. Mais je vais, moi aussi, te rassasier de sang, comme je t'en avais menacé ». L'acte de Tomyris frappa les historiens grecs et latins. Il eut une portée au-delà de cette période. Il montra que dans l'histoire des Perses des difficultés graves pouvaient venir des périphéries de leur territoire. Plus tard, à l'époque de Darius, le souverain fut éprouvé par les tribus scythes, voisines des Massagètes et par leurs courageuse et belliqueuses reines des « Amazone ».

La légende de Tomyris a couru dans la littérature occidentale de l'antiquité avec Xénophon, puis Justin et Lucien de Samosate. Mais le personnage qui requiert l'attention est Cyrus. Pendant l'époque médiévale Dante et Boccace (« *De Mulieribus Claris* » : au sujet des femmes courageuses) font référence à la légende de Tomyris et à la tragédie de la mort de Cyrus. Cependant Christine de Pisan dans *La cité des dames* (ch. XVII) insiste sur le courage de la reine des Amazones : elle évoque la « fortitudo » : la force, qui n'est pas que l'apanage des hommes. Eustache Deschamps dans son poème « les neufs preuses », inspiré de Boccace met en scène des héroïnes de l'Antiquité, de l'Ancien Testament mais aussi des héroïnes chrétiennes. Penthesilée, reine des Amazones, est mentionnée en parallèle avec Tomyris.

Au XVII^e siècle, à l'époque où Madeleine de Scudéry rédigeait ses *Harangues* relatives aux femmes illustres de l'Antiquité, où figurait Didon, une autre écrivaine dramaturge composa et fit jouer à la Comédie Française en 1706 la tragédie consacrée à Tomyris². Il s'agit de Marie-Anne Barbier, née en 1664 dans la bourgeoisie orléanaise et qui fréquenta plusieurs salons littéraires. Sa tragédie *Tomyris* est dédiée à la duchesse du Maine, Anne-Bénédicte de Bourbon, qui tenait salon dans son château de Sceaux et se piquait de poésie, de musique et de théâtre. L'intrigue de cette tragédie présente la reine des Massagètes en guerre contre Cyrus roi des Perses. Tomyris emprisonne en même temps Mandane, une princesse aimée de Cyrus, et ce dernier dont elle tombe secrètement amoureuse. Or Aryante, frère de Tomyris dans la

² Plusieurs dramaturges féminines ont été redécouvertes et honorent la littérature du XVII^e et XVIII^e siècles français. Certaines ont choisi pour sujet des femmes « illustres » de l'Antiquité. Anne-Marie Barbier a écrit plusieurs tragédies dont « Cornélie, mère des Gracques » en 1703. Marie-Angélique de Gomez née Poisson est fille de comédiens. Elle a écrit et publié des contes et plusieurs tragédies dont « Sémiramis » en 1724, Anne-Marie du Bocage a écrit « Les Amazones » en 1749. Ces tragédies furent jouées avec succès au théâtre à Paris.

légende mais devenu son fils dans la pièce de A-M Barbier, est à la tête de l'armée mais s'éprend de Mandane. La tragédie se déroule entre diverses oscillations sentimentales des personnages. Mais Tomyris mène le jeu et prétend exercer sa force et sa vengeance contre les Perses. Mais les plans échafaudés échouent et l'acte V s'achève sur la mort des personnages et le récit du meurtre de Cyrus par Tomyris. Elle plonge ensuite la tête du défunt dans une outre remplie de sang humain. Il semblerait qu'Anne-Marie Barbier se soit inspirée du roman fleuve de Madeleine de Scudéry *Le grand Cyrus*, mais elle modifie les traits romanesques de la Reine en créant à sa place une héroïne énergique ayant la volonté de s'affirmer et d'établir sa gloire personnelle. L'autrice s'inspire aussi de Corneille en faisant naître des personnages tiraillés entre leur caractère propre et leurs passions immodérées voire amoraux. Ce type de théâtre présente aux spectateurs des personnages capables de tenir un rôle vertueux, tandis que d'autres suivent des modèles galants. Tomyris tente de rendre son discours amoureux compatible avec la raison d'Etat. Elle donne des justifications complexes à ses changements de stratégie. Il resterait à interpréter la valeur du dévouement maternel qui transparait dans le dénouement. Dans la tragédie de Barbier, la vengeance que Tomyris voulait exercer contre Cyrus en raison de la mort d'Aspargispe est gommée. Aryante a été transformé en fils de la reine et il faut alors comprendre les règles de transmission de la royauté. C'est l'époque au XVII^e siècle où les légistes du roi ont tiré de l'ombre les dites *Lois saliques* sur la transmission du pouvoir aux fils. Tomyris essaie de convaincre Aryante de répondre à ses desseins et d'appliquer ses stratégies. Il s'y refuse et elle ne se sent plus contrainte de montrer un comportement de mère à son égard. La tragédie a fait une « entorse » aux éléments connus par la légende.

Du côté des arts plastiques, des manuscrits enluminés évoquent la reine, plus tard le texte de Boccace inspira des peintres dont Andréa del Castagno en Italie vers 1450 (fresque conservée à Florence au Musée des Offices) puis Pierre-Paul Rubens dans la Flandre du XVII^e siècle. Un autre peintre originaire de Calabre exécuta une œuvre sur le même sujet, Pretti Mattia (toile conservée dans une église de Bastia). Plus tard, Tomyris et la mort de Cyrus furent le sujet du concours de Peinture pour le Prix de Rome en 1776. Il fut remporté par l'artiste François-Guillaume Ménageot. Le personnage de la reine courageuse s'étant affrontée à la puissance de Cyrus, réapparaît au XIX^e siècle dans une peinture parisienne de Gustave Moreau.

Catherine Chadeffaud

Figures

- 1) Cartographie du XVII^e siècle : les abords de la Caspienne et les territoires des peuples nomades Massagètes et Scythes (Pierre Duval, géographe du Roi) BNF.
- 2) La reine ayant vaincu les Perses / fresque d'Andréa Del Castagno, vers 1450 (Florence, Musée des Offices)
- 3) Peinture : Tomyris faisant apporter la tête de Cyrus pour la plonger dans une outre de sang. Pretti Mattia (XVII^e siècle), lieu de Conservation : Bastia (Haute Corse)